

Evolution de la résistance d'*Escherichia coli* et de *Klebsiella spp* aux antibiotiques à l'Institut National d'Hygiène, Lomé, Togo, 2010-2017

AY. Sadjji¹, FD. Salah¹, K. Akolly¹, AW Halatoko¹, B. Bidjada¹, L. Amegan¹, K. Palanga-Karoué¹, A. Azon¹, A. Kutoati¹, MA. Amouzou-Glikpa¹, AM. Abaya¹, EK. Awoussi¹, OE. Abodji¹, E. Posso¹, JL Gnagbane¹, M. Salou².

¹Laboratoire de bactériologie, Institut National d'Hygiène (INH), Lomé, Togo

²Faculté des sciences de la santé, Université de Lomé, Togo.

Auteur correspondant : Adodo Yao Sadjji, Médecin Biologiste et épidémiologiste

E-mail : adodosadjji@yahoo.fr

Tél : +228 90 31 73 95

Nombre de mots : 298

Résumé

Introduction

La résistance bactérienne aux antibiotiques constitue un problème majeur de santé publique mondiale. La disponibilité des données sur le profil de résistance des bactéries aux antibiotiques, avec un recul dans le temps est indispensable pour la mise en place de mesures de lutte efficace. Cette étude vise à déterminer l'évolution du profil de résistance d'*Escherichia coli* et de *Klebsiella spp* aux antibiotiques à l'INH de Lomé de 2010 à 2017.

Méthodes

Il s'est agi d'une étude transversale descriptive des données d'antibiogramme des souches d'*Enterobacteriaceae* isolées des prélèvements pathologiques au laboratoire de bactériologie de l'INH. Les prévalences de résistance aux antibiotiques globales et annuelles par bactérie ont été calculées et testées avec du Chi-carré ($\alpha=0.05$). Les données étaient analysées avec le logiciel Epi info7.2.2.16.

Résultats

Au total 5910 souches d'*Enterobacteriaceae* ont été isolées avec une prédominance d'*Escherichia coli* (63,93%) suivie de *Klebsiella* (22,86%) et d'*Enterobacter spp* (5,99%). Les germes isolés provenaient majoritairement des urines (59,59%). De 2010 à 2017, pour *E coli*, les prévalences de résistance aux antibiotiques étaient passées de 18,69 % à 39,26% pour la ceftaxidime ; 1,68% à 40,22% pour ceftriaxone ; 65,97% à 67,10% pour norfloxacine et de 42,37% à 63,23% pour ciprofloxacine. Concernant *Klebsiella spp*, elles étaient passées de 25,26 % à 42,54% pour ceftaxidime ; 2,17% à 41,79 % pour ceftriaxone ; 38,46% à 55,97% pour norfloxacine et de 30,21% à 54,12% à la ciprofloxacine. Les variations des tendances temporelles étaient significatives ($p=0,0001$).

Conclusion

La croissance de la résistance des *Enterobacteriaceae* aux céphalosporines de troisième génération et aux fluoroquinolones constitue une menace réelle pour la santé publique en termes de difficultés de prise en charge des maladies infectieuses pouvant aller à une impasse thérapeutique. Il s'avère indispensable de mettre en place des mesures idoines pour contenir cette croissance du niveau de résistance des bactéries aux antibiotiques.

Mots-clés : Surveillance, Résistance aux antibiotiques, INH, Togo